

Toulouse, 1 rue Demouilles 10 décembre 1957.

Cher Maître et Ami,

Que devenez-vous ? Comment vont Madame Ferrater et Jaime ? Et votre belle-famille de France ? Je cause souvent de vous avec M. le Doyen Bastide et mes autres collègues: nous avons lu avec intérêt vos articles dans "Cuadernos" et "Critique" sur les trois philosophies basiques. Il nous serait à tous bien agréable de vous revoir.

La "Revista de Filosofía" de Madrid (dernier n°, oct-déc. 1957) renferme un articlelet de cinq lignes consacré à votre récent livre en anglais, sur Ortega y Gasset. Pourriez-vous m'envoyer cet ouvrage, afin que j'en fasse aussitôt des recensions ? Merci vivement. J'insiste beaucoup, afin de l'avoir bientôt. J'aurai ainsi tous vos ouvrages, je crois, à moins que vous ayez encore publié autre chose cette année (auquel cas je recevrai tout cela avec joie).

Une autre requête. Pourriez-vous faire un petit Compte-rendu de mes "Philosophes Espagnols" pour la presse d'Amérique ? Je vous en serais profondément reconnaissant. Une vingtaine de lignes suffiraient, à la rigueur. J'ai eu, paraît-il, un article de trois pages dans les "Cuadernos Americanos" de Mexico, j'ignore par qui. Au total, j'ai actuellement cinquante articles, en France et à l'étranger. Savez-vous si une Librairie des USA pourrait commander chez Privat (mon éditeur, 14 rue des Arts, Toulouse) quelques exemplaires, comme l'ont fait abondamment les Es-

pagnois ? Il faudrait seulement payer dès l'en-
voi, sans attendre la vente là-bas. Les prix sont
de 870^{fr} pour le 1er tome, de 730^{fr} pour le second.
Excusez-moi de vous en charger de ces commissions,
mais vous me rendriez un grand service (notamment
si la Bibliothèque de Bryn Mawr College pouvait
acheter à Privat un exemplaire).

Cet été, j'ai parlé de Huarte, au "Centre
d'Etudes Supérieures de la Renaissance" à Tours (di-
recteur: Pierre Mesnard); puis j'ai parlé de Mara-
ñón au 9^e Congrès de philosophie française, à
Aix-en-Provence (je vous enverrai le résumé). Je
dois revenir à Tours, au printemps, pour deux con-
férences que je ferai sur Fray Luis de León. A
Paris, la "Bibliothèque Espagnole" (avenue Marceau)
m'a demandé un "cursillo" de 4 leçons, pour cet
hiver.

Paul Merinée est rentré fatigué de son
séjour au Venezuela et au Mexique, cet été; il est
au repos (paraphlébite).

Miguel Cruz Hernández participait effec-
tivement, au Congrès d'Aix; il a parlé.

Quel de neur chez les philosophes espa-
gnols actuels, à votre connaissance ? J'attends
toujours la "Philosophie première" de Zubiri. A
Noël, comme d'habitude, je compte aller dans la
Péninsule, et je passerai à Barcelone (où j'aurais
plaisir à saluer Monsieur votre père, si vous me
donnez son adresse).

Mes parents vont bien et vous adressent
leur bon souvenir; j'ai en revanche perdu une de
mes grands-mères (97 ans et demi), à Castelsagrat,
il y a quinze jours.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expressi-
on de mes sentiments les plus fideles, avec mes
remerciements anticipés.

Alain GUY, professeur au
Lycée Berthelot, Chargé de Conférences à la Fa-
culté des Lettres de Toulouse.